

6667



Rome 24 Dicembre

Cher Amie

Nous aurons dans un instant les journaux
 de Paris avec le compte rendu de la fameuse
 discussion, dont les dépêches nous ont déjà
 donné le sommaire et le résultat, d'après
 deux jours, ainsi que du coup de boutoir
 de M. Mancini à M. Litalien.

L'expulsion de Montegrino a fait perdre
 complètement la tête aux gens du Vatican.

L'idée d'envoyer une protestation aux
Missionnaires est d'une naïveté sans pareille
et prouve bien qu'ils vivent dans le monde
de la lune.

J'aime beaucoup l'idée des évêques qui ont
demandé eux-mêmes à être appelés, pour
s'en faire un mérite auprès du Vatican, et
aussi auprès de leurs ouailles. — Cela a pu
faire un certain effet, au premier moment,
sur l'âme de quelques Vieilles Dînettes,
mais que leur le prouve une lettre de Latrône.
Mais cela ne prendra pas; la Vieillesse et le bon
sens auront vite repris le dessus.

Dans un autre ordre d'idées les Vichistes
 doivent me rappeler la seragénaine
caflammie dont il est question dans les
 coulisses du nationalisme, et dont Joffre
 calmait momentanément les ardeurs, tout
 en lui soutirant des centaines de mille francs !
 Les nationalistes doivent être furieux, et
 ils viennent d'en donner la preuve en faisant
 passer de coup Menthon, qui aurait peut être
 bien dû s'y attacher un peu !

Je passe à son sujet : nous avons encore
 deux séances hier, dimanche, pour le budget
 de la guerre et d'autres questions urgentes.

Je prends avec moi pour le cas, le
numéro du Temps avec la réception de
Ribot à l'Académie, ou vous êtes certai-
nement.

Je serai à Turin demain à midi; et je compte
y rester tranquillement au moins une quinzaine
de jours. - Il faudra revenir ici vers la fin
de janvier, et dans l'interval je me diri-
gerai peut-être à retourner sur la Riviera,
surtout s'il y a trop de brouillards à Turin.
Je vous souhaite bonne fête et bon capo
d'année et je vous embrasse avec la
plus V^{re} affection

Votre très ami

Lionel